



Reinhold Messner

# LE QUINZIÈME 8 000

Par Luc Jourjon

C'est une sorte de sage muni d'un long bâton de berger qui guide un troupeau de yaks... Messner n'est plus ce jeune homme aux traits acérés dont le regard portait au-delà des nuages jusqu'aux plus hauts sommets, mais presque un vieillard à l'allure de paysan du Tyrol. Il nous fait visiter ses cinq châteaux qu'il a édifiés (ou réhabilités) pour laisser une trace de « sa » montagne. Son souci n'est pas à proprement parler muséographique : il s'est donné comme nouveau challenge (son quinzième 8000) de transmettre des émotions, à sa manière, hors des sentiers convenus. Et, même si l'on s'appelle Reinhold Messner, on mesure combien la tâche de construire cette chaîne de musées n'a pas dû être simple. Le challenge fut à la hauteur

du personnage et la rénovation réalisée avec autant de moyens que de goût... La caméra se balade le long des parcours imaginés par l'alpiniste et nous donne une excellente idée des thèmes présentés : équipement, vêtements, portraits, mais surtout une impressionnante collection de peinture (vraiment splendide) et de statues ramenées du Népal ou du Tibet.

## Une légende vivante

Outre la visite guidée qui n'est pas sans intérêt, il est toujours passionnant d'entendre cette légende vivante parler de ses passions ou de ce qu'il fait localement pour faire vivre les habitants de sa montagne. Il faut aussi l'entendre évoquer, avec une pointe de tristesse qu'il dissimule bien, le fait que les choses passent et disparaissent à jamais.

On le sent comme atteint et pénétré par la pensée bouddhiste mais il reste en lui, on le devine, un regret de l'action, un besoin de faire. S'entourer des symboles de la « zénitude » (les statues de bouddha et autres dieux indous règnent aux portes des édifices) ne suffit peut-être pas complètement à interioriser et accepter la vacuité... Mais l'homme est là comme un roc, sans jamais laisser la faiblesse paraître. À voir pour compléter sa connaissance d'une vraie légende vivante... M